

LE JOUR, 1951
4 MARS 1951

PROPOS DOMINICAUX

Ce qui fait le malaise du monde, c'est la ruine de la confiance, c'est un tout profond dans cet élément fondamental de notre repos.

Confiance dans les hommes, confiance dans les institutions, sources de certitude et de paix. Voici que le doute a tout miné et que la suspicion a tout ravagé. Une déclaration d'homme d'Etat devient comme l'énigme du sphinx. Si l'on ne devine pas, on est en péril de mort. Ce n'est pas la vérité qui est dite mais, pour répandre l'illusion, ce qu'on a revêtu des apparences de la vérité.

Les grands malheurs de la politique ont leur origine dans une suite d'impostures. C'est la bonne foi, c'est l'amitié, c'est l'honneur qui sont trahis. Hitler annonçait tous les six mois que ses appétits étaient assouvis. Jusque parmi les Allemands, ce sont les crédules qui en ont pâti.

La première question qu'on se pose est celle-ci : nous dit-on la vérité, ou nous ment-on ? Jusqu'où peut donc aller la puissance du mensonge !

La politique des nations est fondée dans une large mesure sur des promesses qui ne seront pas tenues, sur des propagandes fausses et qu'on a savamment combinées. Les programmes des gouvernements cachent les intentions plus qu'ils ne les avouent. Les actes sont différents des intentions pures qu'on étale. L'espionnage est partout, les jeux de la police, le secret et la nuit.

Certes, il faut dans tous les pays un peu de police secrète et quelques moyens secrets. Mais il y a des limites à ces procédés ténébreux, à ces surveillances, à ces pièges, au fait d'intercepter les conversations, de violer les lettres et les consciences.

En face de tout cela, il reste heureusement le goût du grand air, de la vérité toute nue, des paroles directes, des libertés élémentaires. Il reste le droit de connaître la pensée des gens au lieu de se noyer dans leurs arrière-pensées.

C'est ainsi que la méfiance montre comme les marées et qu'elle couvre le monde sans refluer comme elles.

Dans les frontières étroites qui sont les nôtres, appliquons-nous à détruire les méfiances mortelles. Disons des paroles franches avec des intentions claires. Contribuons à mettre en honneur la simplicité dans la vérité. Eclairons les hommes au lieu de leur fermer les yeux. Servons enfin la lumière et l'évidence.

Tous les organismes internationaux n'auront rien fait tant qu'ils n'auront pas rétabli le sentiment et l'amour de la vérité. Le premier progrès que l'humanité attend, c'est celui-là. **L'âme humaine reste tristement en retard sur la science qu'elle domine. La machine, elle, ne ment pas.**